

Quant au cadeau des messieurs de Saint Sulpice, laissons faire. Rira bien qui rira le dernier. Est-ce donc un crime pour les enfants de Dieu d'avoir la prudence des enfants du siècle ? Il y a des prêtres qui sont des cadeaux, comme il y a des cadeaux qui sont des prêtres.

La manière dont les Messieurs de Saint Sulpice font les choses en cette affaire fait honneur non seulement à leur générosité mais encore à leur sagesse.

Laissons battre la grosse caisse à certaines gens qui crèvent de dépit parce que l'on se met en garde contre toute éventualité.

PROPOS DIVERS

Le Rév. M. Primeau, curé de Boucherville, est nommé gouverneur de l'Université Laval, Montréal. C'est une excellente nomination, en dépit de tous les petits et gros *Baptiste*.

M. le curé de Boucherville a rendu, dans le temps, de grands services aux finances de l'œuvre de la cathédrale de Montréal.

Il y a des gens qui veulent toujours que l'on précise, lorsque les choses sont claires comme le jour.

On trouve dans l'*Opinion publique*, sur l'éducation, plusieurs idées qui sont pour le moins contestables.

Un ami de France nous demande l'odyssée des journaux canadiens en 1892. Triste odyssée ! pouvons-nous lui répondre.

Pour plusieurs grands journaux canadiens, il n'y a qu'un pays dans le monde : la province de Québec ; et il n'y a qu'un sujet de discussion : pour le bleu, les défauts du rouge, et pour le rouge, les méfaits du bleu.

Dans une circonstance récente encore, on a vu cette presse faire feu de pelotons, lorsqu'il fallait tirer sur toute la ligne. On a même vu, à l'heure du danger, de grosses pièces faire feu sur les amis ! Nous l'avons noté dans le temps, et si nous avons manqué de justice, selon la parole de la *Minerve*, ce n'est pas en disant trop, mais en ne disant peut-être pas assez, comme on nous l'a reproché.

Beaucoup de personnes très intelligentes et très zélées pour le bien, gémissent sur l'état de langueur intellectuelle et morale dans lequel languit une partie de notre prétendue bonne presse.